FOCUS ALLEMAGNE

ECO | PÔLE ÉTUDES ÉCONOMIQUES GROUPE

N°26/249 – 26 novembre 2026

Industrie pharmaceutique – Un marché de référence en Europe

Leader européen de l'industrie pharmaceutique, l'Allemagne maîtrise l'ensemble de la chaîne de valeur : recherche et développement, production et commercialisation. Ses atouts reposent sur la complémentarité entre laboratoires, biotechs, sites industriels et sous-traitants ; ce modèle intégré doit toutefois affronter une concurrence internationale croissante en matière d'attractivité.

Une industrie intégrée puissante

La puissance allemande s'appuie sur une longue tradition chimique et un tissu dense de grands groupes, de PME et de biotechs. Bayer (environ 46 milliards d'euros de chiffre d'affaires du groupe en 2025), Boehringer Ingelheim (27,8 milliards en 2025) et Merck KGaA (21 milliards en 2025) en sont les figures de proue.

L'Allemagne séduit également les laboratoires étrangers, qui peuvent s'y établir ou y sous-traiter une partie de leurs activités. Alors que la sous-traitance dans le secteur progresse, l'Allemagne bénéficie d'un réseau établi de CDMO (*Contract Development and Manufacturing Organization*), spécialisées dans le développement et la fabrication de médicaments pour le compte de tiers. Le pays arrive en tête en Europe avec 98 sites de fabrication sous contrat, contre 91 en France comme en Italie. Ce chiffre illustre la densité de l'outil industriel allemand et sa capacité à attirer des projets et à sécuriser les approvisionnements.

Au-delà de ses capacités de production, l'Allemagne est également un pôle d'innovation pharmaceutique. BioNTech, entreprise allemande, en est une illustration emblématique : en développant avec Pfizer l'un des premiers vaccins à ARN messager contre le Covid-19, elle a démontré la capacité de l'écosystème allemand à faire émerger une innovation scientifique et à passer à la production à grande échelle**.** Le pays reste également un acteur majeur de la recherche clinique, au deuxième rang européen pour sa participation aux essais, après l'Espagne.

Un marché de référence pour les lancements en Europe

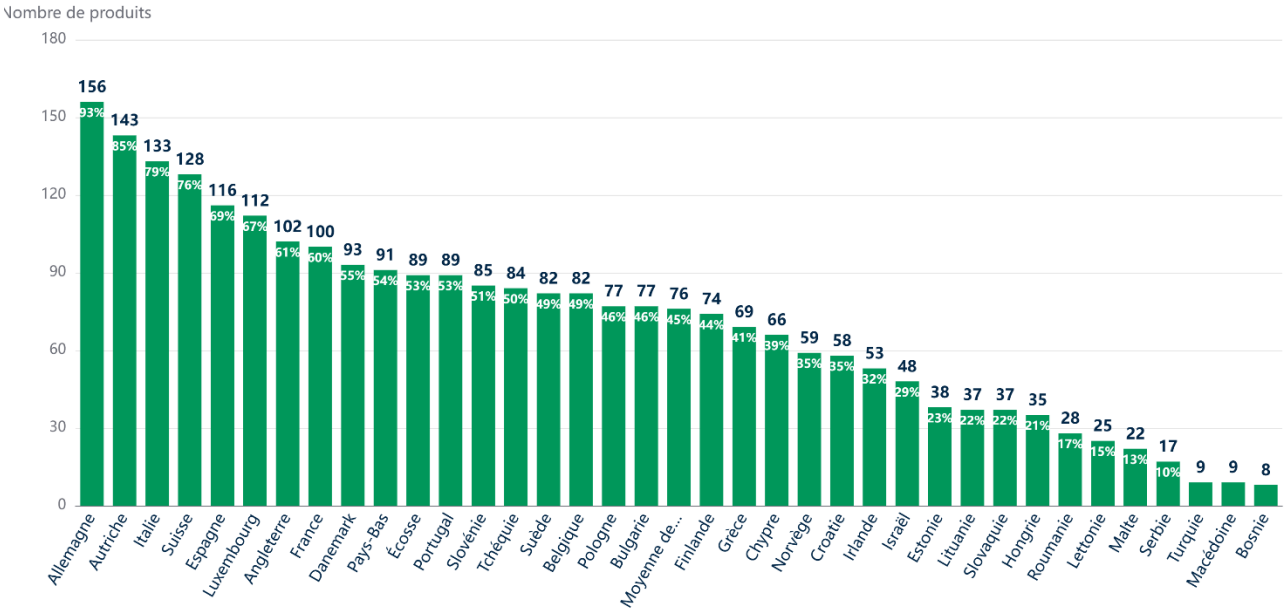
Avec un marché estimé à 63 milliards d'euros en 2026, l'Allemagne constitue le premier marché pharmaceutique européen en valeur. Sa population, ses infrastructures de soins et le vieillissement démographique soutiennent la demande.

Au-delà de sa taille, le marché allemand occupe une place stratégique dans les décisions de lancement européen des médicaments. Des conditions d'accès relativement favorables et des délais réduits en font souvent un point d'entrée privilégié pour les traitements innovants en Europe.

Selon l'Indicateur Patients W.A.I.T. 2025 de la Fédération européenne des associations et industries pharmaceutiques (EFPIA), 156 des 168 médicaments innovants ayant reçu une autorisation de mise sur le marché centralisée entre 2021 et 2024 étaient disponibles en Allemagne, soit le nombre le plus élevé d'Europe.

Mathieu BOUTHÉMY
mathieu.bouthemy@
credit-agricole-sa.fr

Taux de disponibilité des médicaments dans les pays européens (2021-2024)



De récents investissements, tels que ceux d'Eli Lilly à Alzey (2,3 milliards d'euros[1]) et de Sanofi dans la production d'insuline à Francfort[2] (1,3 milliard d'euros), témoignent de la forte attractivité de l'écosystème pharmaceutique allemand.

Une concurrence internationale qui redéfinit les équilibres

Dans un marché mondialisé, les entreprises pharmaceutiques répartissent leurs activités selon la taille des marchés, les revenus attendus, les conditions économiques et réglementaires et la complétude de l'écosystème. Les États sont entrés dans une course à l'attractivité pour capter les investissements industriels et favoriser le lancement de nouveaux traitements sur leur territoire.

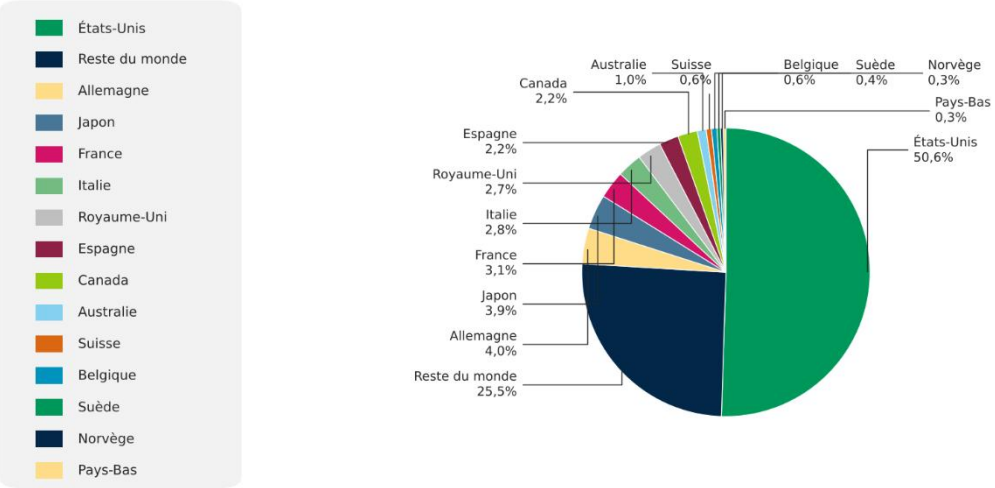
Comme ses voisins européens, l'Allemagne évolue sur un marché morcelé, où chaque pays négocie les prix et les modalités de remboursement. Plus intégré et déterminant pour les revenus des laboratoires, le marché américain influence fortement leurs choix stratégiques. Cette concurrence se traduit par d'importants déséquilibres mondiaux : les États-Unis représentent plus de 50% des ventes de médicaments en valeur, contre environ 4% pour l'Allemagne. La rentabilité plus élevée du marché américain le rend également incontournable pour les laboratoires.

Les récentes orientations de Washington pourraient accentuer cette dynamique. La clause *Most Favored Nation*[3] (*MFN*) vise à réduire certains prix des médicaments aux États-Unis, tandis que les incitations à la production nationale visent à y attirer les investissements industriels. Combinées, ces mesures pourraient orienter davantage les capitaux et les capacités de production vers les États-Unis, au détriment de l'Europe.

[1] Lilly to expand injectable manufacturing capacity with planned $2.5 billion site in Germany | Eli Lilly and Company
[2] Sanofi in Deutschland Pressemitteilung: Sanofi plant den Bau einer hochmodernen Insulinproduktionsanlage an seinem BioCampus in Frankfurt
[3] Drugmakers delay some European launches with a wary eye on Trump's pricing policies | MWC Sandbox/Syndication

Mathieu BOUTHÉMY
mathieu.bouthemy@
credit-agricole-sa.fr

Répartition des ventes de médicaments dans le monde en 2024 (PMPRB)



Préserver l'attractivité et la souveraineté sanitaire

L'Allemagne dispose d'un écosystème complet, capable de faire émerger des innovations, de conduire des essais cliniques et de produire à grande échelle. Mais cette puissance ne la met pas à l'abri de la concurrence mondiale. Pour Berlin, l'enjeu est de transformer ses avantages historiques en un atout durable. Préserver cette chaîne de valeur suppose de concilier accès aux traitements, maîtrise des dépenses de santé et compétitivité industrielle.

Plus largement, il s'agit de préserver les investissements, les emplois qualifiés et la souveraineté sanitaire européenne grâce à une coopération pharmaceutique transnationale dont l'Allemagne serait le moteur.

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques
12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la publication : Isabelle Job-Bazille
Rédacteur en chef : Armelle Sarda
Documentation : Elisabeth Serreau – **Statistiques :** Datalab ECO
Secrétariat de rédaction : Sophie Gaubert / Nathalie Marcet

Contact : *publication.eco@credit-agricole-sa.fr*

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :
Internet : https://etudes-economiques.credit-agricole.com/
iPad : application Etudes ECO disponible sur App store
Android : application Etudes ECO disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'information à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'information soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse régionale, ne saurait donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.